

Adresse à nos collègues professeurs des écoles du département de l'Isère

Rentrée le 11 mai... Impossible d'accepter de mettre en danger notre santé, celle de notre entourage, celle de tous les élèves et de leurs familles!

Enseignants du Nord-Isère réunis le vendredi 17, puis le vendredi 24 avril avec le SNUDI-Force Ouvrière et SUD Education, nous nous adressons à tous nos collègues

Les effets néfastes de la déscolarisation sur nos élèves les plus fragiles est une réalité. Le télétravail pour assurer la continuité pédagogique est un pis-aller et le temps passé au téléphone et derrière l'écran d'ordinateur, chronophage, donne des résultats très hétérogènes, tous les enfants ne disposant pas du matériel nécessaire, ni de parents capables de les aider, aucun ne pouvant plus bénéficier des interactions directes avec nous.

L'intérêt de notre métier, c'est de faire la classe... dans une classe. Mais faire la classe, ce n'est pas assurer une garderie pour les enfants des salariés sommés de reprendre le travail au mépris de leur santé !

Nos inquiétudes et notre incompréhension sont grandes devant les risques que devraient prendre les élèves et les personnels, et de ce fait leurs familles...

Le ministre Blanquer a annoncé que les enfants ne reprendraient pas tous en même temps afin de constituer des groupes réduits. De plus, seuls seraient accueillis les enfants des parents « volontaires »...

Mais alors :

- Ne serait-ce pas accentuer encore la rupture d'égalité constatée ?
- Que deviendraient les enfants restés à la maison, et avec lesquels l'enseignant ne pourra évidemment pas travailler à distance s'il assure la classe ?
- 2 journées d'école (au mieux) par semaine, cela ferait 16 journées (au mieux) jusqu'aux vacances ! Est-il raisonnable d'envisager pour cela une telle désorganisation et de tels risques ?
- Comment organiser les cours sans les enseignants à risque, sans les enseignants chargés d'enfants d'âge préscolaire ou souhaitant garder leurs enfants, puisqu'ils resteraient à la maison ?
- La rentrée étant prévue échelonnée, comment feraient les enseignants pour les 2 journées sur quatre par semaine (au moins) durant lesquelles leurs propres enfants n'iraient pas en classe ?
- Et enfin : comment faire respecter les gestes barrière tout au long de la journée de classe à des enfants de 3 à 11 ans ?
- ...

En fait, il est simplement IMPOSSIBLE de mettre en œuvre la reprise des cours dans ces conditions !

« Dépistage systématique et port du masque indispensable », ce sont les recommandations de l'OMS et de l'Académie de médecine. Ce sont aussi les préconisations du CHS-CT ministériel, et du CHS-CT départemental, que l'administration DOIT mettre en œuvre !

Avis n°2 adopté en CHS-CT départemental de l'Isère du 17 avril à l'unanimité (FSU, FO, UNSA, CFDT)

« Le CHSCT exclut toute reprise progressive à partir du 11 mai tant que les conditions sanitaires ne sont pas réunies (masques, test de dépistage, désinfection des locaux...) »

**Dépistage et protection pour tous les personnels et tous les élèves :
masques, gel et désinfection journalière des locaux et du matériel,
Sans cela, il ne peut y avoir de reprise de la classe le 11 mai !**

Si le ministère persiste à prévoir une « rentrée » sans appliquer les avis du CHS-CT, nous invitons les collègues à remplir les fiches DGI (danger grave et imminent), à utiliser leur droit de retrait, et à envisager l'exercice de leur droit de grève.